



Le repaire : Sofitel Roma Villa Borghese, la dolce vita chic

Sur les hauteurs de la Ville éternelle, cette demeure historique entièrement redécorée après un an de travaux mêle élégance à la française et baroque à l'italienne.



Clims d'oeil aux palais romains et touches contemporaines donnent le ton au Sofitel de Rome. (© Gilles Trillard)

Le seul « Sofitel » d'Italie renaît sous la main de l'architecte et décorateur Jean-Philippe Nuel. Un nouveau nid perché sur les hauteurs de Rome, mêlant élégance à la française et baroque à l'italienne aux portes de la célèbre Villa Borghese. Un très bon rapport charme/prix

Le concept. Cet immeuble historique, bâti en 1890, a profité de la crise du Covid-19 pour fermer ses portes et entreprendre plus d'un an de travaux. En résulte une demeure élégante pour dormir à proximité des sites incontournables de Rome (la fontaine de Trevi, la Villa Médicis...), le tout niché dans un quartier résidentiel très calme, longtemps habité par l'aristocratie romaine. Agostino, le concierge des lieux, vous organisera ainsi une visite privée de la propriété de la princesse Rita Boncompagni Ludovisi, située face au « Sofitel ». Elle vous guidera dans son palais à l'atmosphère surannée pour vous faire découvrir le seul plafond jamais peint par Le Caravage et les lettres de Marie-Antoinette et Louis XVI reçues par la famille de son mari. Le luxe d'avoir des voisins acteurs de la grande histoire.

La déco. Jean-Philippe Nuel célèbre l'union de la dolce vita italienne et de l'art de vivre à la française. Dans les chambres comme dans le lobby, le terrazzo revisité (au sol, sur les vasques...) répond au marbre des salles de bain. Un plafond peint, clin d'oeil aux palais romains, vous hypnotise lorsque vous vous couchez sur les vastes lits éclairés par d'élégantes appliques très contemporaines. Modernes aussi, les photographies



[Visualiser l'article](#)

géantes de détails de statues antiques disséminées ici et là. Certaines suites disposent de belles terrasses sur lesquelles on prend le frais le soir venu, en laissant l'oeil glisser sur les toits ocre de Rome.

Le goût. Aux commandes du nouveau restaurant baptisé « Settimo », le chef Giuseppe d'Alessio a décidé de mettre en valeur la gastronomie romaine avant tout. A savoir des plats de viande en sauce, le pecorino romano ou les légumes de saison. Et des pasta maison, évidemment, comme les tonnarelli cacio e pepe ou les tortelli farcies au veau dans une sauce aux asperges. Mais outre cette belle carte de mets et vins romains ou italiens, on monte au septième ciel du « Settimo » pour le délicieux panorama qu'il offre sur la ville. La décoration mi-florale mi-jungle du restaurant rend d'ailleurs hommage à la végétation de sa célèbre voisine qu'est la Villa Borghese, dont on surplombe les jardins un verre de prosecco à la main.

Les chambres : 71 chambres et 7 suites.

Combien : à partir de 350 euros la nuit.

C'est où : 47 via Lombardia, Rome. www.sofitel.com

Ludovic Bischoff

Weekend

Le Mag Week-End

Le TGV, ce train qui a changé la France

Le Mag Week-End

Fondation Vuitton : ces 5 tableaux remarquables de la collection Morozov

Le Mag Week-End

L'ambroisie, cette plante qui vous veut du mal

Notre sélection

Les 10 essais surprenants de la rentrée

De l'Arctique à l'Egypte, six croisières éco-responsables

Le Mag Week-End

Le TGV, ce train qui a changé la France

Contenu réservé aux abonnés

Le 22 septembre 1981, François Mitterrand inaugure le premier TGV reliant Paris à Lyon. Vingt ans plus tard, Jacques Chirac célèbre son prolongement à Marseille. La grande vitesse entre dans la vie des Français. Dans le bruit et parfois la fureur. Histoire d'une révolution.

Lire la suite

Pratique

Service clients Signaler un contenu illicite Abonnement Publicité Abonnement presse numérique Entités du groupe Cookies Mentions légales Conditions générales et particulières Politique de confidentialité Charte éthique Archives Plan du site